

Discussion sur le constat

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Matières fondamentales : La lecture, la maîtrise de la langue car si un enfant lit et aime lire, il apprendra des choses par lui-même dans les livres, de plus on a besoin de lecture dans toutes les disciplines.

Depuis le XIX^e siècle, on demande à l'école d'apprendre à lire, écrire, compter mais aujourd'hui on peut demander plus à l'école : EPS, éducation artistique, pour empêcher de creuser les inégalités sociales et culturelles.

Cependant, il y a un manque de formation pour développer ces enseignements artistiques et sportifs et un manque de moyens matériels (gymnase,...).

Il semble intéressant de préciser qu'il est important de se pencher sur ce socle fondamental mais ce n'est pas suffisant, il faut aussi développer l'esprit critique. Pour former de « bons citoyens », il faut allonger la scolarité à 18 ans et donner un haut niveau culturel aux élèves. Pour les élèves en difficulté il faut proposer d'autres filières qui doivent être considérées comme nobles.

Contenus : Il faut développer les contenus à partir des trois valeurs de la république :

- liberté : faire de l'enfant un citoyen libre et responsable
- égalité : 15 % des enfants sortent sans diplôme, comment adapter les contenus ?
- fraternité : sélection par élimination et évaluation sur compétition et non sur la coopération.

Apprentissage de la lecture au cycle 2 : Si un enfant ne maîtrise pas la lecture à la fin du cycle 2, il sera en échec toute sa vie.

L'apprentissage de la lecture est très complexe, il faut mieux former les enseignants. Mais chaque année, des professeurs des écoles sur liste complémentaire sont mis dans des classes sans aucune formation.

Mettre l'accent pour la formation des maîtres sur « comment apprendre à lire aux élèves en difficulté ».

Les langues étrangères : Il y a déjà beaucoup de difficultés à enseigner la langue française surtout dans les milieux où beaucoup d'enfants sont d'origine étrangère.

Il manque de moyens humains : l'apprentissage d'une langue étrangère au CE2 n'a pu débuté cette année faute de professeurs.

Les langues étrangères sont très valorisantes pour les élèves en difficulté parce qu'elles se travaillent à l'oral. Malheureusement il y a un grand fossé entre les pratiques de l'école élémentaire et celles du collège (cours magistraux...).

Il est important de débiter l'apprentissage des langues étrangères très tôt pour former l'oreille.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Trop ou pas assez ?

Les devoirs : Depuis 1950, les devoirs sont interdits à l'école élémentaire mais arrivés au collège les élèves sont assommés. Il faut alléger le travail collectivement.

L'accompagnement scolaire avec la présence contractualisée des parents devrait permettre d'intéresser ces familles à la scolarité de leurs enfants, mais ils font aussi ressurgir certaines inégalités sociales (conditions de travail à la maison).

L'étude, l'aide au travail : L'aide au travail devrait être menée par des enseignants comme autrefois. Aujourd'hui ce sont des associations qui la gèrent, ça ne se passe pas toujours très bien, manque de sérieux.

Effort scolaire : Les devoirs ne donnent pas envie de travail aux enfants. Les enfants sont découragés par l'échec et n'ont plus envie de faire d'efforts.

Le rapport enfant/enseignant est très important, ce sont les maîtres par leur comportement qui donnent aussi envie aux enfants.

Comment travailler le désir d'apprendre ? : L'accompagnement familial est très important, pas forcément pour suivre les enfants mais pour s'intéresser à la scolarité de leurs enfants.

Bien souvent les élèves en échec scolaire ont des parents en échec. Comment faire pour intéresser les parents à l'école ?

Les conditions sociales pèsent sur l'échec scolaire. Mais l'école n'est pas la seule à enseigner les valeurs. Que penser des valeurs véhiculées par la télé ? C'est une question qui relève de tous.

Il faut arrêter de dévaloriser les métiers manuels. En fin de 3^e, l'orientation se fait par l'échec. Les enfants sont dirigés en BEP s'il reste des places. 30 % des offres ANPE concernent des CAP/BEP.

Il faut donner des palettes de métiers aux enfants pour leur fournir un objectif de carrière. Le « carrefour des métiers » est insuffisant.

Le redoublement en débat : Des études montrent qu'entre deux enfants ne maîtrisant pas la lecture fin CP, celui maintenu en CP progresse moins que celui orienté en CE1.

Mais des personnes pensent qu'au contraire le redoublement au CP est très profitable aux enfants en difficulté.

14 Comment scolariser les élèves handicapés ou atteints de maladie grave ?

Pourquoi a-t-on supprimé les classes de perfectionnement ? Ces élèves sont maintenant dans des classes « normales », mais pendant que les enseignants s'occupent de ces élèves, ils délaissent les meilleurs. Il faudrait des maîtres supplémentaires.

Dans les classes, il y a peu d'enfants handicapés physiques et quand il y en a, ils ne posent pas de problèmes.

En revanche, les enseignants sont démunis face aux handicaps mentaux.

Parfois des enfants auraient besoin d'une aide au CMPP mais il faut attendre 6 à 12 mois pour obtenir un rendez-vous.

Remarques complémentaires sur le débat

Lors du débat, la formation des enseignants à l'IUFM a souvent été mentionnée : il semblerait important d'ouvrir un axe de formation sur l'apprentissage de la lecture, de plus les professeurs à l'IUFM n'ont parfois jamais travaillé en élémentaire.

Trois priorités pour l'École

1 Donner plus de moyens : humains (baisser les effectifs en classe, remplacer les enseignants malades), et matériels (arts, EPS)

2 Développer la communication enseignants/parents en donnant du temps aux enseignants.

3 Former les enseignants pour gérer les enfants en difficulté au quotidien, former les enseignants à l'apprentissage de la lecture.